" leurs tombes, voyez s'il y a une douleur semblable
" à notre douleur.....Faites pour nous, pauvres
" petits orphelins, ce que vous voudriez que d'au-
" tres fissent pour vos propres enfans, si comme
" nous, ils avaient le malheur de vous perdre dans
" un pays lointain ; si comme nous, ils étaient sans
" parens et sans amis sur une rive étrangère ! si
" comme nous, ils étaient exposés à toutes les hor-
" reurs de la misère, qui poursuivent partout l'or-
" phelin !....."

Nous entrâmes alors dans vos vues, et Nous fîmes pour ces enfans étrangers ce qu'assurément vous voudriez que tout Evêque fît pour les vôtres si, par le malheur des temps, ils devenaient orphelins, dans quelque pays éloigné où vous seriez obligés de vous réfugier, pour échapper à quelque grand fléau qui désolerait votre patrie. Pour cela, Nous ouvrîmes un Asile afin d'y recueillir les orphelins des émigrants, et Nous le mîmes sous la protection de St. Jérôme Emilien, parce que ce grand Saint ayant consacré sa vie aux soins des orphelins, Nous espérions de son puissant crédit auprès de Dieu, le succès d'une entreprise aussi importante. Notre confiance était d'autant plus juste que Nous avions vu de nos yeux, pendant que Nous étions à Rome, les fruits merveilleux qu'avaient produits et que produisaient encore le zèle et la charité de ce père des orphelins. Notre intention était de faire soigner ces pauvres orphelins, et de les placer ensuite dans de bonnes familles ou l'on en prendrait soin comme de ses propres enfans. Car il Nous semblait qu'il eût été souverainement imprudent de Notre part d'exposer la santé publique en dispersant ces enfans, presque tous atteints de la contagion, parmi les habitans de ce Diocèse. Dans cette vue, Nous les confiâmes à la charité des